

## Prédication du 25 septembre 2016

La lettre aux Galates 4.1-11

L'autre jour, à Münster, une jeune femme catholique, m'a dit qu'elle trouvait que dans les traditions des églises protestantes la doctrine du péché originel était en manque.

Elle m'a dit que nous avions oublié sa signification théologique, et que cela était un grand dommage, parce-que la doctrine du péché originel, dans toute sa tristesse et son pessimisme, après tout, a la propriété de rendre tous les hommes égaux devant Dieu.

Sans le savoir avec certitude, je crois qu'elle pensait essentiellement à certaines communautés chrétiennes qui adhèrent à ce que j'appellerai une théologie de la gloire. En un mot, cette théologie est basée sur la conviction que si Dieu nous a vraiment délivrés ; si Dieu nous a donné le Saint Esprit, alors c'est tout à fait naturel que ce don du ciel se manifeste comme une extase de joie.

Le phénomène de parler en langue est une telle expression de joie. Le phénomène est surtout

répandu dans les églises de la pentecôte aux Etats-Unis où il y a des églises énormes dans lesquelles des milliers de gens viennent pour donner leurs remerciements à Dieu.

Je ne voudrai pas avoir l'air de critiquer une certaine forme de culte ou une certaine branche du christianisme. Les louanges et les remerciements à Dieu peuvent prendre beaucoup de formes différentes. Et même si la forme des communautés de la Pentecôte n'est pas la mienne, je peux bien la reconnaître comme légitime et authentique.

Ici, dans notre communauté se sont d'autres règles qui comptent – par exemple ça paraîtrait décidément bizarre si je me jetais par terre et me mettais à parler en langue.

Nous avons alors ici un témoignage du fait que l'église est une chose bigarrée. Cette diversité de modes d'expressions met en évidence que l'expérience religieuse est non seulement individuelle, mais aussi qu'elle est toujours déterminée en avance par des normes culturelles.

Dans le texte d'aujourd'hui, l'apôtre Paul nous parle de la loi ancienne. Il dit que la loi de Moïse nous a été donnée parce-que nous « étions comme des enfants, nous étions esclaves des forces du monde. » Mais parce que Dieu a envoyé son Fils, il nous a libérés des forces de la loi. Maintenant ça n'a plus la même importance d'observer un règlement rigide – maintenant c'est la conscience intérieure qui compte.

Ceci est un mystère qui est impossible de comprendre avec la raison. Qu'est que ça veut dire, que « Dieu a envoyé son fils et nous a libérés » ?

C'est un mystère spirituel qui se laisse pénétrer seulement par l'expérience personnelle. Mais ceci pose problème pour la communauté religieuse. Comment vérifier l'expérience spirituelle comme une expérience orthodoxe ? Comment reconnaître une expérience religieuse devant une autre ? Et que devons-nous faire si une expérience spirituelle mène à un comportement qui provoque nos normes sociales ?

Ce défi est immense ; à travers l'histoire de l'église jusqu'à nos jours, il a abouti à beaucoup de conflits et de confrontations violentes.

Cela semble aussi être le cas dans la communauté des Galates. En tout cas, c'est évident qu'il y a certaines personnes qui veulent à nouveau retourner à la loi ancienne et sa circoncision. Pourquoi veulent-ils retourner à la loi ancienne ? Personnellement, je crois que c'est parce-que c'est la solution facile à la question spirituelle que nous venons de nous poser : car si on est circoncis, on porte une marque reconnaissable de son orthodoxie.

Mais Paul nous dit avec fermeté, que « les forces de la loi ne sont pas réellement des Dieux. »

Mon point est alors assez banal : qu'il y a toujours des normes ou des codes sociaux qui nous précèdent et qui précèdent notre expérience spirituelle. Autrement dit, nous sommes toujours inscrits dans un contexte : un contexte social, politique, historique etc.

Je peux dire avec certitude que les pratiques et les expériences religieuses des communautés de la Pentecôte sont authentiques et réelles. En même temps, je peux aussi dire que nos façons d'exprimer nos aspirations vers Dieu sont également authentiques. Même si elles sont très différentes.

Ce point est banal, mais il est d'une grande importance. Et c'est un point que nous avons tendance à oublier. Ne trouvons-nous pas tous que notre manière de voir les choses est la meilleure ?

Il faut combattre cette tendance. Jamais on ne peut permettre que l'orthodoxie soit définitivement définie. Je suis persuadé que c'est une des choses les plus importantes à se rappeler comme chrétien.

C'est un message radical parce qu'il déstabilise toute autorité et installe un élément de doute dans la croyance.

Ou bien peut-être vaut-il mieux dire que le message prene le doute et la différence au sérieux parce-que une communauté où les sentiments de doutes ne sont pas reconnus, où il y a seulement une façon

reconnue de s'exprimer et où la grâce de Dieu est réduite à une seule forme d'expression, cela est une communauté dans laquelle une loi mondaine a pris prééminence sur l'évangile.

Pour exemplifier ce point j'aimerais vous raconter le résumé d'une étude scientifique que j'ai lue l'autre jour.

Dans cette étude, on questionnait les membres d'une communauté de Pentecôte sur leur expérience de l'effet du Saint Esprit dans la prière. Et il y avait dans cette communauté un homme d'une cinquantaine d'années qui était sérieusement inquiet parce qu'il n'avait jamais reçu l'inspiration à parler en langue. Et alors en conséquence – d'après la théologie de la congrégation – il n'avait jamais reçu l'Esprit Saint et donc il était en péril de ne pas être sauvé.

Dans la prière, il demandait toujours à Dieu de lui permettre de recevoir l'Esprit Saint. Et au cours de l'interview, il a parlé de sa dépression sévère qui le tourmentait à cause de son insuffisance.

Mais le chercheur qui faisait l'interview était stupéfait par le fait que cet homme, en décrivant ses expériences de doute et de dépression, était grosso modo en train de décrire l'effet de l'Esprit Saint dans la théologie de Jean de la Croix qui est un mystique célèbre du 16<sup>e</sup> siècle.

Le Saint Esprit lui aussi trouve donc une multitude de formes d'expression – même le doute et la dépression peuvent être les effets du Saint Esprit. Elles ne le sont pas nécessairement, mais elles peuvent l'être.

Nous pouvons peut-être dire que la motivation de parler en langue prend sa source dans un vœu profond ; un désir d'étendre les possibilités du langage à l'extrême ; de pousser les limites du langage dans un espace vide où les règles et la raison ne peuvent pas suivre.

Dans cette espace vide le doute est toujours présent. Le vœu du croyant – peut-être la croyance elle-même - le mène au doute. C'est pour ça que c'est d'une importance capitale que la théologie donne place à ce doute. Qu'il le prenne au sérieux et qu'il donne de la

place aux difficultés qui suivent. C'est important que nous restions ouverts à la différence de nos expériences religieuses.

La différence entre les hommes, les églises et les expériences religieuses reflète une différence plus fondamentale : la différence entre l'homme et Dieu. Dans cette relation, Dieu est l'absolu – Dieu est un – et l'homme ? L'homme est fragmenté, l'homme est un chaos de différences.

Et voilà que nous revenons au concept du péché originel. Le péché exprime cette différence fondamentale : que Dieu est radicalement en dehors de l'homme, que nous ne trouvons pas quelque chose de divin dans nous-même. Seule Dieu peut installer le Divin dans nous. Si nous cherchons le Divin dans nous-même, nous ne trouverons rien que des idoles, des lois et des préjugés qui prennent prééminence sur l'évangile.

Je ne veux pas rendre hommage au péché, mais peut-être peut-on extraire de cette doctrine un message fertile : peut-être est-ce seulement en reconnaissant notre impuissance que nous pouvons être forts.

Peut-être est-ce seulement en prenant le doute au sérieux que nous pouvons croire avec ferveur. Peut-être est-ce seulement en acceptant que nous ne connaissons pas nous-même, que Dieu peut nous connaître véritablement.

AMEN.

Bastian Vaucanson – 25 septembre 2016

Eglise réformée française de Copenhague